

TELEGRAPHE OFFICIEL.

Laybach, samedi 27 juin 1812.

E X T É R I E U R.

B R E S I L.

Rio-Janeiro, 15 mars. Jamais le commerce n'a été plus triste dans cette partie du monde. Elle n'offre en ce moment aucun débouché pour l'écoulement des marchandises anglaises.

A N G L E T E R R E.

Londres, 9 juin. Il y a eu hier quelques débats assez intéressans dans le parlement; ils confirment que le prince-Régent va reprendre ses anciens ministres: lord Liverpool et lord Castlereagh ont avancé que, dans son vœu, la chambre des communes n'avoit pas dit que le ministère étoit indigne de la nation, mais qu'elle avoit exprimé le desir qu'on le remplaçât par une administration qui méritât cette confiance. Certes, voilà une distinction bien extraordinaire, et on ne peut mieux accuser la chambre d'une grande absurdité que de la représenter comme ayant demandé solennellement au prince une chose qu'elle avoit déjà. Si d'ailleurs ce n'étoit pas dans un sens positif qu'il falloit entendre l'adresse des communes, pour quoi lord Liverpool s'étoit-il retiré sur-le-champ, et avoit-il dissous le ministère? Si le parlement, dit le *Times*, souffre qu'on travestisse ainsi ses intentions, et si l'ancienne administration reprend le timon des affaires, le peuple anglais ne peut pas se dissimuler qu'il est livré à un gouvernement qui a été déclaré incapable de le protéger. Voilà cependant où en est réduite notre ancienne et vénérable monarchie!!!

du 10. — Lord Liverpool paroît définitivement être premier ministre. Son administration se composera, à peu de chose près, de ses anciens collègues; M. Vansittart aura la place de chancelier de l'échiquier, ainsi on aura fait beaucoup de bruit pour rien, et ces longues discussions n'auront eu d'autres résultats qu'un grand scandale politique.

(Journ. de l'Emp.)

R U S S I E.

Petersbourg, 6 mai. Le prince Dolgoroucki, gouverneur civil de Wladimir, a été destitué à cause de plusieurs désordres qui existoient dans son gouvernement. Il est remplacé par le général-major Suponow. (Journ. de Paris.)

T U R Q U I E.

Constantinople, 25 avril. On a redoublé par terre et par mer tous les préparatifs. Les travaux de l'arsenal sont dans la plus grande activité.

On sent la nécessité d'équiper au plus vite la flotte.

En attendant, cinq *orsas topdschis* ou chefs d'artillerie sont partis avant-hier avec cinquante canons pour le camp du grand-visir.

(Moniteur.)

— Des nouvelles du Caire, en date du 28 février, contiennent :

« Il nous arrive toujours beaucoup de demandes en blé de la part des Anglais, mais le pacha n'en accorde point. »

Du 26. Il n'y a qu'un sentiment dans le gouvernement,

dans l'armée et parmi les habitans de la Turquie; c'est de faire la guerre ou de ne signer qu'une paix glorieuse. Aussi toutes les espérances de paix avec les russes sont-elles évanescentes; et, comme la saison est très-favorable pour entrer en campagne; on a mis une nouvelle activité dans les préparatifs de terre et de mer: les travaux de l'arsenal offrent un mouvement continu. La nécessité d'équiper promptement la flotte est plus que jamais sentie, car on a déjà vu plusieurs frégates russes à l'entrée du Bosphore, cherchant à s'emparer des bâtimens qui doivent transporter 4000 hommes de troupes à Warna. A mesure que des détachemens de marins arrivent de l'Anatolie, on les distribue sur les vaisseaux prêts à tenir la mer. Un corps de canoniers et cinquante pièces de canons sont partis avant-hier pour le quartier-général du grand-visir.

(Journ. de Paris.)

D A N E M A R C K.

Copenhague, 2 juin. On dit qu'une corvette anglaise vient d'être prise par nos bricks aux côtes de Norwège.

Plusieurs régimens de cavalerie se sont rassemblés ici pour les grandes revues militaires.

Hier matin, S. M. a assisté à des assais d'un nouveau moyen de jeter des bombes.

On apprend que la nouvelle frégate; la *Nayade*, a eu une affaire avec une frégate ennemie, dont le succès nous a été favorable.

(Gaz. de France.)

Malgré les nombreux vaisseaux ennemis qui sont en croisière entre Friedriehswarn et Christiania, quinze grands bâtimens chargés de grains sont sortis de Fladstrand et sont entrés dans les ports de Norwège.

(Moniteur)

Suivant notre gazette d'état, les forces anglaises près de Heligoland consistent à présent en un sloop de guerre de 26 canons, trois bricks de 14 et 12, et un cutter de quatre canons.

Hier, la nouvelle frégate *la Perle* a été lancée ici à l'eau. On va bientôt finir la construction d'un autre.

(Gaz. de France.)

A U T R I C H E.

Vienne, 3 juin. LL. AA. II. les archiducs et les archiduchesses qui doivent se rendre à Prague près de LL. MM. II., et s'y trouver pendant le séjour de l'Impératrice de France, sont partis, le 30, de Vienne, et ont dû arriver hier, ou doivent arriver aujourd'hui. Il part depuis quelques jours un monde infini pour la capitale de la Bohême; les plus grands seigneurs de la monarchie se font un devoir d'y aller, et l'on mande que les logemens commencent à y devenir très-rares.

L'Impératrice de France y est attendue le 5 ou le 6 juin et l'on croit qu'elle fera une entrée solennelle. Les habitans se flattent de l'espérer de la posséder quinze jours avec son auguste famille. Il est vrai que S. M. ne restera pas toujours à Prague. Elle doit passer quelques jours au superbe château de Buschierad, qui en est à 6 lieues. Ce château vient de l'Empereur François I.^{er}; il fait partie de la grande

seigneurie de Telehowitz, et appartient au grand-duc de Wurzburg.

S. A. I. l'archiduc Palatin a passé ici cinq jours pour conférer avec le prince Antoine et les ministres sur les affaires de la diète, qui n'est pas encore close.

Notre armée en Gallicie reçoit toujours des renforts, et est très-formidable et bien approvisionnée.

(Gaz. de France.)

BOHÈME.

Prague, 1 juin. LL. MM. II., à leur retour de Dresde, sont arrivées en bonne santé le 29 mai à Tœplitz. Le lendemain matin, l'Empereur est allé au Schlossberg, pour se rendre delà à l'hôpital militaire des bains. S. M. fut très-satisfaite de la belle vue dont on jouit sur la hauteur de Schlossberg, et s'y arrêta assez long-tems. L'Empereur visita en détail toutes les parties de cet établissement.

L'Empereur inspecta aussi l'hôpital civil de Schœnau. S. M. visita ensuite les différens bains, et se rendit à Turn, où elle parcourut le parc.

Après avoir passé deux jours à Tœplitz, LL. MM. sont arrivées hier vers quatre heures après-midi ici, où elles ont été reçues aux acclamations de joie des habitans.

On a fait ici les préparatifs les plus magnifiques pour la réception de S. M. l'Impératrice de France; les gardes nobles allemande et hongroise sont arrivées ici de Vienne pour cet objet. L'on croit que toute la famille impériale prolongera ici son séjour jusqu'à la mi-juin. (Moniteur.)

HONGRIE.

Presbourg, 2 juin. S. A. I. l'archiduc Antoine, nommé par S. M. I. pour la représenter à la diète de Presbourg, est arrivé avant-hier en cette ville. Une députation de la diète étoit allée à la rencontre de S. A. I. Elle a été complimentée par S. Em. l'évêque d'Agram. M. le conseiller intime Maximilien de Verhovacz, orateur de la députation, a adressé un discours au prince. Il étoit six heures du soir quand S. A. I. a fait son entrée au son des cloches et au milieu des acclamations unanimes des habitans. La marche du cortège étoit très-imposante. Après la députation suivit une grande partie du régiment des cuirassiers de Lichtenstein; venoit ensuite la voiture à six chevaux de S. A. I., avec toutes les personnes qui l'accompagnaient. Le cortège a traversé dans cet ordre les différentes rues qui conduisent au palais primateal, où étoient préparés les appartemens du prince. Les troupes formoient la haie; elles ont ensuite défilé sous les yeux de S. A. I. Le soir, il y a eu souper splendide, S. A. I. avoit invité plusieurs nobles, magnats et autres membres de la diète.

Hier, cette assemblée a tenu sa 126^e et dernière séance. (Jour. de Paris.)

SAXE.

Dresde, 30 mai. Les personnes attachées à la cour d'Autriche qui, depuis le départ de S. M. l'empereur étoient restées ici, sont maintenant parties pour Prague.

S. Exc. le duc de Bassano a pris la route de Posen. M. de Lajard, auditeur au conseil d'état, qui a rempli les fonctions de chargé d'affaires de France près notre cour après le décès de M. de Bourgoing, et qui, depuis l'arrivée de M. de Serra, a repris celles de premier secrétaire de légation, suit S. Exc. le duc de Bassano, comme chef de bureau; S. M. l'Empereur lui a conféré la décoration de l'ordre de la réunion.

Le baron de Serra a obtenu la grande décoration de l'ordre de la réunion, et le comte de Seufft-Pilsach, notre ministre des affaires étrangères (autrefois ministre saxon à Paris), le grand cordon de la légion d'honneur.

On voit arriver ici chaque jour des couriers avec des dépêches de S. M. l'Empereur pour S. M. l'Impératrice. S. M. l'Empereur passera, dit-on, dans les premiers jours, la revue de toutes les troupes stationnées sur les deux rives de la Vistule. On l'attendait à Varsovie, où tout étoit préparé pour sa réception.

S. M. l'Impératrice de France et la reine de Westphalie, ainsi que S. A. R. le grand-duc de Wurzburg sont toujours ici. On dit que la reine retournera à la fin de cette semaine à Cassel. S. M. l'Impératrice restera encore ici jusqu'à vendredi prochain, jour fixé pour son départ pour Prague. LL. AA. RR. le grand-duc, le prince et la princesse Antoine l'accompagneront. Quelques personnes prétendent même que LL. MM. le roi et la reine de Saxe s'y rendront aussi. S. M. l'Impératrice a été le 30 mai à Tharand et hier au château de Pilsnitz: elle se rend aujourd'hui au fort de Kœnigstein.

Les soirs, il y a appartement et souper chez S. M. l'Impératrice, qui fait inviter alternativement les augustes membres de la famille royale de Saxe. Il y a toujours musique à ces soupers où les chanteurs et cantatrices de la chapelle exécutent divers morceaux. M. Paër, maître de chapelle de S. M. l'Impératrice, y exécute des airs de sa composition. (Jour. de Paris.)

Leipsick, 31 mai. M. de Siguel, ci-devant consul-général de Suède à Paris, est arrivé de Hambourg à Dresde, vingt-quatre heures après le départ de S. M. l'Empereur Napoléon. Il a pris aussitôt la route de Glogau pour rejoindre l'Empereur. (Gaz. de France.)

Du 4 juin. Hier à 5 heures de l'après-midi, S. M. l'Impératrice s'est promenade dans les jardins de LL. AA. RR. le prince et la princesse Antoine accompagneront S. M. jusqu'à Prague. La famille royale et une cour nombreuse ont suivi S. M. I. jusqu'à sa voiture.

Après avoir pris congé de LL. MM., S. M. l'Impératrice est partie au bruit du canon et au son de toutes les cloches. La garnison et la bourgeoisie formoient une double haie jusqu'à la barrière de Pirna.

Aussitôt après, S. M. la reine de Westphalie est partie du palais pour retourner incognito par Leipsick à Cassel. (Jour. de Paris.)

BAVIÈRE.

Augsbourg, 7 juin. Suivant les dernières nouvelles de Vienne, la famille impériale d'Autriche ne doit rester à Prague que jusqu'au départ de S. M. l'Impératrice de France. LL. MM. retourneront ensuite à Vienne et habiteront le château de Laxembourg. L'Empereur prendra dans l'été les eaux de Bade, et l'Impératrice ira prendre celles de Tœplitz. (Moniteur.)

--- De grandes voitures, d'une construction particulière, appartenant à S. M. le roi de Naples, ont passé dernièrement par Inspruck.

On apprend que le corps de troupes napolitaines qui va rejoindre la grande armée est déjà arrivé dans l'Italie supérieure; la première colonne de ces troupes a dirigé sa marche de Ferrare sur Udine. (Jour de Paris.)

PRUSSE.

Thorn, 3 juin. S. M. est entrée à cheval dans notre

ville. Trouvant que sa voiture n'avancait que lentement dans un chemin de sable, elle en est descendue pour monter à cheval, et c'est ainsi qu'elle a fait rapidement la dernière station. Tous les habitans s'étoient portés à sa rencontre, et se pressaient sur la route et sur le pont qui peut avoir mille pas de longueur, pour voir de plus près le monarque qui tient dans ses mains la destinée du monde. L'air retentissait d'acclamations.

S. M. a reçu, le 3, à son lever, son état-major, celui de l'armée, et toutes les autorités de la ville et du pays; ensuite elle est montée à cheval, et accompagnée du prince de Wagram, du grand-écuyer, du gouverneur de Thorn, de plusieurs officiers-généraux du génie, de ses aides-de-camp, elle a vu dans les plus grands détails les fortifications de la place qui sont considérables et dans le meilleur état.

L'armée est magnifique. On remarque sur-tout deux régimens de carabiniers-cuirassiers qui font partie du corps d'armée aux ordres du maréchal d'Elshingen.

Le premier régiment des chasseurs de la garde est arrivé à Thorn le 3 à midi, ayant à sa tête le maréchal duc de Dantzick. Ce corps a fait l'admiration de tout le monde. Sa tenue était aussi belle qu'à un jour de parade sur la place du Caroussel. Il a défilé au son d'une musique guerrière sous les fenêtres de S. M. l'Empereur, qui a témoigné sa satisfaction aux officiers.

Le temps est très-beau, les vivres sont abondans, et S. M. l'Empereur jouit d'une excellente santé. Aussi tous les esprits sont pleins de confiance. (Jour. de Paris.)

Berlin, 30 mai. S. M. le roi, de retour de Dresde, sera incessamment à Potsdam. (Gaz. de France.)

Du 4 juin. LL. AA. le prince de Wittgenstein et le prince Hatzfeld, LL. Exc. le chancelier d'Etat baron de Hardenberg, le comte de Golz, ministre des affaires étrangères; le comte de Saint-Marsan, ministre de France près notre cour, sont de retour de Dresde.

Le lieutenant-général comte de Tanenzien est parti pour Potsdam. Le général de division de Caulaincourt est allé à Stettin. (Jour. de l'Emp.)

WESTPHALIE.

Cassel, 6 juin. S. M. la reine est arrivée ce matin à 7 heures au château de Napoléonshöhe, dans la plus parfaite santé.

En ce moment les habitans de Cassel illuminent leurs maisons. (Gaz. de France.)

GRAND-DUCHÉ DE VARSOVIE.

Posen, 3 juin. On mande de Lithuanie qu'un grand nombre d'ouvriers travaillent aux forteresses de Pskow et de Smolensk. Il y a un corps à Slomm, un à Tarnopol et un troisième à Kiow. La plus grande partie de ce dernier corps est composée de troupes irrégulières qui sont arrivées de la Moldavie. On dit généralement que la cavalerie de ce corps est mal montée. (Journ. de l'Emp.)

ROYAUME DE NAPLES.

Naples, 2 juin. Nous apprenons en ce moment par le télégraphe que la reine a passé ce matin à 4 heures à Terracine, poursuivant sa route vers Naples.

Le 26 mai, six bâtimens ennemis tentèrent d'effectuer un débarquement dans la rade de Branco, en Calabre; mais la force armée rassemblée sur la côte les repoussa. Le

lendemain, plusieurs hommes de l'escadrille anglaise vinrent piller une taverne voisine du rivage de Gerace. Les légionnaires se portèrent aussitôt sur les pillards qui prirent précipitamment la fuite, abandonnant tout ce qu'ils avaient calvé. L'escadrille se trouve en ce moment dans les eaux de Rocella. (Jour. de Paris.)

CONFÉDÉRATION SUISSE.

Bâle, 3 juin. Le 30 mai, MM. les députés des cantons à la diète arrivèrent ici, ainsi que LL. EExc. les ambassadeurs de France et de Prusse, qui furent reçus au bruit du canon. Le 1^{er} de ce mois, MM. les députés se rendirent à l'église-cathédrale, où se trouvaient déjà MM. les ambassadeurs étrangers. On y chanta un *Te Deum*, ensuite S. Exc. M. le landamman et MM. les députés prononcèrent successivement des discours analogues à la circonstance.

Hier, la diète a tenu sa première séance à l'hôtel de la Poste. Le soir, on a tiré sur la place de l'Arsenal un très-bien feu d'artifice. (Jour. de Paris.)

INTÉRIEUR.

EMPIRE FRANÇAIS.

Florence, 1 juin. S. M. la reine de Naples est arrivée ici, mercredi dernier, venant de Paris, et en dernier lieu de Turin. S. M. a traversé notre ville pour se rendre à la résidence impériale del Poggio, où se trouvoit S. A. S. M.^{me} la grande-duchesse de Toscane, son auguste sœur. Vendredi il y a eu, au palais, une fête brillante en l'honneur de S. M. Samedi elle a repris la route de ses Etats, et a été accompagnée jusqu'à la porte Romaine par LL. AA. II, la grande-duchesse et le prince Félix.

Au moment de son départ, et à peine hors de la porte Romaine, S. M. a été rencontrée par le régiment des vélites faisant partie des troupes napolitaines qui passent par notre ville. La rencontre heureuse et inattendue de leur souveraine a excité la plus vive joie parmi ce corps, qui rangé en bataille et au bruit d'une musique guerrière, a fait retentir l'air de ses acclamations.

S. M. a ensuite continué heureusement son voyage. (Gaz. de France.)

Paris, 13 juin. Des nouvelles de Thorn annoncent que l'Empereur étoit encore dans cette ville le 6 juin. S. M. jouissoit d'une santé parfaite.

L'armée, dans le meilleur état possible, entourée de l'abondance et pourvue de tout ce qui lui est nécessaire partage avec une allégresse vraiment française les plaisirs dont elle voit à tout moment l'image autour d'elle.

Une tranquillité absolue règne sur les frontières.

-- S. M. le Roi de Rome a été sevré depuis quelques jours: il continue à se bien porter. L'air de Meudon lui est très-favorable.

-- S. M. la reine de Naples a passé, le 2 juin, à Terracine, poursuivant sa route vers Naples.

-- Des lettres de Séville, en date du 30 mai, annoncent que, le 26 de ce mois, le corps d'armée, commandé par S. E. le duc de Dalmatie, a de nouveau bombardé Cadix et y a lancé des grenades du fort de la Cabazuela.

Les mêmes lettres portent qu'une partie d'un corps français a poussé une forte reconnaissance sur Tariffa.

-- Suivant les dernières nouvelles de Londres, la succession politique de M. Perceval est toujours vacante, et

rien n'annonce qu'il ait bientôt un héritier, tant la division qui règne entre les chefs des différens partis rend embarrassant et difficile le choix du prince-régent. Les tentatives de lord Moira, pour remuer les esprits, ne paroissent pas devoir être plus heureuses que les efforts des autres personnages mis en avant pour le même objet. Au milieu de tous les débats occasionnés par la nomination d'un premier ministre, un observateur impartial ne peut s'empêcher de remarquer le scandale que donne un gouvernement si vanté, en laissant disputer autour de lui les premières places de l'Etat comme une vile proie.

— La seconde expérience de vol à tire-d'ailes par M. Degen, doit avoir lieu incessamment.

— M.^{me} Blanchard, l'aéronaute, part incessamment pour Leipsick, dans le dessein d'y faire sa 41.^e ascension.

(Gaz. de France.)

— La ville de Rouen vient de perdre un de ses plus respectables fonctionnaires, un de ses citoyens les plus estimables. M. Jean-Baptiste-Mathieu Gombeau Séréville, membre de la légion d'honneur, chevalier de l'empire, commissaire des guerres à la résidence de Rouen, a terminé, le 13 de ce mois, à l'âge de 71 ans, une vie marquée par la plus sévère probité, par une politesse exquise et un caractère de bonté qui sut, en tous temps, lui concilier l'estime générale.

— M. de Mathisson, l'un des littérateurs les plus distingués de l'Allemagne, vient de se fixer à Stuttgart pour y exercer, auprès de S. M. le roi de Wurtemberg, la place de conseiller intime de légation, et celles de bibliothécaire de la bibliothèque particulière de S. M., et membre de l'intendance des théâtres. Déjà l'année dernière S. M. lui avoit conféré des titres de noblesse.

— Nous apprenons que MM. Balbe, recteur de l'académie Turin, et Dumas, recteur de l'académie de Montpellier, viennent d'être nommés conseillers ordinaires de l'université impériale.

— Le 28 mai, le Vésuve fut couvert de fumée; cependant elle se dissipa dans la soirée, et depuis, le volcan parolt tranquille.

— Les nouvelles de Corfou annoncent que les vivres y sont en grande abondance, la garnison est en bon état; le meilleur esprit anime les habitans; en un mot, cette île offre la situation la plus florissante.

— On mande du Midi qu'un médecin distingué, M. Guillé (de la Gironde), qui a obtenu récemment de S. Exc. le ministre de l'intérieur une médaille pour ses travaux sur la vaccine vient de faire d'heureuses applications du fluide vaccinal à la curution de quelques maladies scrofuleuses. (Gaz. de France.)

— Du 14. On écrit de Varsovie, 28 mai, que S. M. le roi de Westphalie est parti de cette ville pour Lublin, afin d'y passer en revue plusieurs divisions de cavallerie.

(Jour. de Paris.)

— Du 15. — Les 8, 9 et 10 de ce mois, il est encore arrivé à Bordeaux diverses quantités de froment, farine, maïs, seigles et fèves.

— On écrit de Mâcon qu'il existe dans ce pays la quantité de grains nécessaire pour arriver à la prochaine récolte, et que celle-ci se présente avec les plus belles appa-

rences. Les blés surtout sont magnifiques, et promettent une moisson abondante. La culture du maïs fait de très grands progrès.

PROVINCES ILLYRIENNES.

Les habitans de la commune de sign en Dalmatie, pour donner un témoignage durable de leur reconnaissance et de leur affection à l'excellent officier Pierre Bouillerot, ex-commandant d'armes de sign, ont fait frapper une médaille d'or de la valeur de 45 louis et lui en ont fait cadeau, cette médaille porte d'un côté les mots suivans:

Pet. F. Bouillerot

Mil. Præsidis, Pacis tut

Sanctæ, mun. Pat. fuisse

grati, Equensium

anni

1811.

et de l'autre.

*qui spernit nomen, spernit quoque
nomine digna.*

Ce témoignage volontaire de la part des habitans de Sign, est un éloge bien flatteur de la conduite de M. Bouillerot et honore les habitans qui ont su reconnaître les services qui leur ont été rendus par ce brave officier.

A V I S.

On avertit le public, que le 1^{er} juillet prochain on procédera de nouveau à la mise en ferme des logemens dans la maison de l'hôpital près du pont de l'hôpital, on peut prendre connaissance du Cahier des charges tant dans le secrétariat général de l'intendance, que dans le secrétariat de la Mairie. Les amateurs sont invités à se présenter dans le dit bâtiment au jour de signé à 9 heures du matin.

Laybach, le 24 juin 1812.

A V I S.

MM. les souscripteurs, dont l'abonnement finit au 1^{er} de ce mois, sont invités 1.^o à le renouveler à la Direction du Télégraphe officiel, établie à Laybach N.^o 180, ou aux bureaux des Directeurs des postes de leur résidence ou de leur arrondissement; 2.^o à y joindre ce qu'ils peuvent devoir sur le quatrième trimestre de 1811 et le premier semestre de cette année; la Direction ayant besoin de rentrer dans ses avances pour assurer son service. On réitére l'observation déjà faite dans plusieurs numéros, que MM. les abonnés qui n'ont pas donné avis au Directeur de leur intention de cesser leurs souscriptions à la fin d'un trimestre, ou qui n'ont pas renvoyé les journaux au commencement de l'autre, sont débiteurs des 6 mois écoulés. Ils sont priés de faire connaître desuite leur intention pour le second semestre.

LOTÉRIE IMPÉRIALE D'ILLYRIE.

ROUE DE TRIESTE.

Tirage du 19 juin 1812.

12 - 88 - 22 - 36 - 23.

ROUE DE LAYBACH

Tirage du 24 juin 1812.

71 - 53 - 57 - 62 - 80.